

Les Cahiers Anne Hébert

Ma rencontre avec monsieur Sirois

Christiane Bisson

Numéro 16, 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1110942ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1110942ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Centre Anne-Hébert

ISSN

1488-1276 (imprimé)

2292-8235 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Bisson, C. (2019). Ma rencontre avec monsieur Sirois. *Les Cahiers Anne Hébert*, (16), 149–150. <https://doi.org/10.7202/1110942ar>

© Christiane Bisson, 2019



Cet article est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Ma rencontre avec monsieur Sirois

J'ai rencontré monsieur Sirois à mes tout débuts au Centre Anne-Hébert, il y a vingt ans. Il recherchait un article publié sur Anne Hébert pour compléter un texte qu'il rédigeait à ce moment-là. Avec cette première demande, monsieur Sirois m'a guidée pour créer un classement adapté aux demandes à venir parmi tous les articles et coupures de presse accumulés sur l'œuvre d'Anne Hébert et permettre ainsi aux éventuels chercheurs et chercheuses du Centre Anne-Hébert de s'y retrouver.

Monsieur Sirois a toujours été présent pour m'offrir son aide ou me conseiller durant mes premières années au Centre Anne-Hébert. Il était disponible, patient et généreux de son temps. Il venait m'offrir son aide régulièrement, souvent les mercredis après son entraînement au centre sportif de l'université.

Lorsque monsieur Sirois m'a dit pour la première fois qu'il cherchait une personne pour transcrire ses textes, parce qu'il ne se trouvait pas habile sur un ordinateur et qu'il trouvait ça trop long, j'ai offert de l'aider, je pouvais au moins lui être utile. Il utilisait son ordinateur pour des recherches mais écrivait tous ses textes à la main d'une écriture parfois difficile à lire. Il m'apportait ses écrits pour les mettre « au propre » comme il disait. J'ai donc participé d'une certaine façon et grâce à lui et à ses textes, à la publication de *Sherbrooke, ville de cinéma-s (1896-2002)*, aux différents articles publiés dans *Les Cahiers Anne Hébert* n° 3 « Réception d'Anne Hébert au Canada anglais », *Les Cahiers Anne Hébert* n° 8, « Le regard en arrière dans les romans d'Anne Hébert », *Les Cahiers Anne Hébert* n° 9, « La Bible dans la pièce *L'île de la Demoiselle* d'Anne Hébert », *Les Cahiers Anne Hébert* n° 11, « Anne Hébert et la Bible. La suite... » et son dernier texte dans *Les Cahiers Anne Hébert* n° 14, « Les animaux dans l'œuvre romanesque : l'exemple de *Kamouraska* ». J'ai découvert sa grande passion pour la culture québécoise, que ce soit le cinéma, l'art ou la littérature.

Monsieur Sirois avait à cœur l'éducation des étudiants de l'Université de Sherbrooke, c'est pourquoi il a fait don de ses volumes qui l'avaient accompagné tout au long de sa carrière. À sa demande, je suis allée chez lui pour l'aider à préparer des boîtes de volumes en vue du déménagement de ceux-ci vers le Centre Anne-Hébert et le Centre de documentation de la Faculté des lettres et sciences humaines. Ainsi, monsieur Sirois voulait favoriser des recherches sur la littérature, l'art et la mythologie, plus particulièrement. Antoine Sirois avait une collection importante de recherches qu'il avait effectuées sur l'auteure Gabrielle Roy qu'il trouvait très jolie (remarque qu'il m'a dit en me donnant une affiche d'elle). Ce don comprenait des livres, des articles, des vidéocassettes sur l'auteure, une collection utile pour le centre et ses usagers et usagères.

Membre fondateur du Centre Anne-Hébert, monsieur Sirois a toujours été présent et disponible pour le Centre Anne-Hébert. Il fut membre du comité de direction du Centre Anne-Hébert jusqu'en 2014, il participait aux *Cahiers Anne Hébert* et fut membre du jury de la première édition du prix scientifique Anne Hébert, accordé à la meilleure thèse ou au meilleur mémoire portant en tout ou en partie sur l'œuvre d'Anne Hébert.

Monsieur Sirois, vous serez toujours dans mes pensées comme un homme attachant, souriant et de bonne humeur, un homme qui n'hésitait pas à m'offrir son aide malgré tous ses engagements. Votre passion pour l'œuvre d'Anne Hébert, entre autres, m'aura permis de découvrir cette auteure.

*Christiane Bisson
Responsable du Centre Anne-Hébert
1998-2018*